
TERRITOIRES, PAYSAGES ET SOCIÉTÉS DU VIN DE PORTO. GÉOGRAPHIE D'UNE MONDIALISATION

Thèse de Philippe **BAUMERT**¹

Analysée par Jean-Paul **CHARVET**²

Directeur de thèse : Hélène Velasco–Graciet, Professeur de géographie, Université de Bordeaux Montaigne

Co-directeur de thèse : Louis Marrou, Professeur de géographie, Université de la Rochelle

Il s'agit d'un très gros travail de thèse de 774 pages élaboré au cours de six années de recherches, dont plus d'une année (répartie en plusieurs périodes) d'enquêtes menées sur le terrain. La grande qualité de ce travail de recherche a été reconnue par l'ensemble des membres du jury. Il serait, selon moi, souhaitable qu'il puisse être publié, après avoir été ramené à un nombre plus raisonnable de pages (et un titre plus court ?), ce qui permettrait d'en proposer la lecture à un public plus large que celui des spécialistes. La rédaction, précise et d'un français excellent, ainsi que la possibilité de puiser des illustrations dans une cartographie et une iconographie abondantes et de qualité, faciliteraient cette tâche. D'inutiles répétitions et certains encadrements trop longs pourraient être à cette occasion éliminés.

Rappelons rapidement que le vin de Porto est un vin muté au cours de sa vinification par adjonction d'eau de vie et que l'essor de sa production s'est effectué sur plusieurs siècles en relation étroite avec le développement de la mondialisation. Il se trouve aujourd'hui exporté dans plus d'une centaine de pays. La réglementation stricte de sa production et la délimitation du terroir qui lui sont spécifiques, ont été périodiquement renouvelés à partir du XVIII^{ème} siècle. Dans le même temps, de grandes entreprises étrangères, en particulier anglaises, ont joué un rôle majeur dans le développement de ce vignoble.

Dans sa thèse, Philippe Baumert analyse les principaux axes thématiques suivants :

- les étapes successives du développement du vignoble de Porto depuis ses origines anciennes, (une large place est faite, à juste titre, à cette dimension géo-historique souvent proche de l'érudition) ;
- les fondements des succès des vins de Porto dans le monde (et pas seulement au Royaume-Uni) ;

¹Thèse de doctorat de Géographie Humaine de l'Université Bordeaux Montaigne - Ecole doctorale Montaigne Humanités (ED 480), Laboratoires Passages (UMR 5319 CNRS), soutenue le 10 juillet 2019

²Membre de l'Académie d'agriculture de France, section 10, Economie et politique

- la question relativement récente de la progression de nouvelles pratiques de consommation, responsables du recul, depuis deux décennies, des exportations de vins de Porto ;
- l'analyse fine des réactions des principaux acteurs de la filière (vignerons, distributeurs, sociétés de négoce) face à cette situation nouvelle, avec en particulier le développement d'un œnotourisme qui amène à poser, du fait de ses dimensions paysagères et territoriales, la question du développement local.

La thèse comporte trois grandes parties, chacune d'entre elle étant subdivisée en plusieurs chapitres.

La première partie qui a pour titre « Le vin de Porto, un vin généreux géopolitique au système institutionnel et territorial en évolution ». Elle est fondée sur la mobilisation d'une bibliographie particulièrement abondante comportant près de 450 titres avec de nombreuses références à la viticulture mondiale et aux vignobles du monde méditerranéen. Cette partie géo-historique qui occupe plus de 150 pages, montre comment le vin de Porto, vin « national » minutieusement contrôlé et protégé par l'Etat portugais, a constitué et continue à constituer un enjeu international.

La seconde partie, intitulée « Construction, structuration et évolution des territoires dans la mondialisation : le vin de Porto, levier de développement territorial et de compétitivité », fait une large place au développement relativement récent de l'œnotourisme (en particulier grâce aux croisières œnotouristiques qui remontent aujourd'hui la vallée du Douro), à ses impacts sur l'économie viticole régionale ainsi qu'aux évolutions des liens du vignoble situé plus en amont avec les villes de Porto et de Vila de Gaia. Se trouve également posée la question des modalités de la patrimonialisation d'un territoire viti-vinicole.

La troisième partie qui a pour titre : « Consommateurs, producteurs et institutions face à la mondialisation » traite de la confrontation du vignoble de Porto aux nombreux défis actuels liés à la mondialisation. Elle est, pour moi, particulièrement intéressante. Elle repose sur la mobilisation d'un très grand nombre d'enquêtes, ce qui permet de mettre en valeur les stratégies des différents acteurs (vignerons, distributeurs, sociétés de négoce) face aux évolutions récentes de la consommation des vins de Porto. Elle souligne également comment le levier de développement que constituent les activités touristiques a des effets de valorisation inégaux le long de la vallée du Douro.

Ces quelques lignes de compte-rendu demeurent insuffisantes pour rendre compte de la richesse des apports de la thèse de Philippe Baumert, thèse qui mérite pleinement, à mes yeux, de figurer parmi celles qui sont signalées sur le site de notre Académie, à titre de valorisation.